

Informations pratiques

Le Musée de Charmey est ouvert :

Me – Di 14h – 17h
Fermé le lundi et le mardi

TARIFS (CHF)

Adulte	9.-
AVS, AI, étudiant	7.-
Enfant dès 10 ans	5.-

Groupe (dès 10 personnes)

Adulte	7.-
AVS, AI, étudiant	5.-
Enfant dès 10 ans	3.-
Visite commentée	80.-

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

+41(0)26 320 70 20
musee-charmey.ch
info@musee-charmey.ch

MÉDIATION CULTURELLE

Le musée propose des visites et des ateliers pour les écoles et les groupes.
Les heures de fermeture du musée sont privilégiées.

Informations et formulaire de réservation :

musee-charmey.ch/ecole

DEVENIR UN AMI DU MUSÉE

Soutenez le Musée de Charmey en rejoignant l'Association des Amis (CHF 30/an).

Informations et formulaire d'inscription :

musee-charmey.ch/les-amis-du-musee

Manifestations

VERNISSAGE

Sa 14 mars 2026, 18h

Invitation à toutes et tous
Allocutions
Apéritif

YVONE DURUZ, ARTISTE ET FEMME DE CONVICTION

Di 29 mars 2026, 14h15

Conférence de Monique Durussel, sociologue et journaliste
Comprise dans le billet d'entrée

VISITE COMMENTÉE

Di 19 avril 2026, 14h15

Avec Philippe Clerc, commissaire
Comprise dans le billet d'entrée

MON MUSÉE, MON HISTOIRE

Sa 9 mai 2026, 15h30

Découverte d'une œuvre choisie de l'exposition
Avec Isabelle Pilloud, plasticienne
Suivie par un goûter
Compris dans le billet d'entrée

FINISSAGE

Di 24 mai 2026, 15h30

Visite commentée avec Philippe Clerc et Pauline Goetschmann
Comprise dans le billet d'entrée

15.03 – 24.05.26

musee-charmey.ch



Yvone
(1926 – 2007)
Duruz

Libre. Engagée. Passeuse d'art
entre deux continents.

Réservations & informations complémentaires

MUSÉE DE CHARMEY

Les Charrières 1, 1637 Charmey | +41(0)26 320 70 20 | info@musee-charmey.ch
musee-charmey.ch



RAIFFEISEN

la Mobilière



Yvone Duruz (1926 – 2007)

Libre. Engagée. Passeuse d’art entre deux continents.



Yvone Duruz vérifiant le tirage d'une lithographie. Collection privée, photo : Oswald Ruppen © Oswald Ruppen

Longtemps restée dans l’ombre, Yvone Duruz fait partie de cette génération de femmes artistes du XX^e siècle dont les voix, trop souvent étouffées, enrichissent aujourd’hui notre regard.



Horizon, 1979, huile sur toile, 40 × 30 cm. Collection privée, photo : Aldo Ellena © Succession Yvone Duruz

Née à Berne, en 1926, dans un milieu où la culture est omniprésente – une mère cantatrice, un grand-père écrivain et journaliste connu sous le nom de Solandieu –, elle grandit dans un univers où les mots, la musique et l’image façonnent la pensée. Très tôt, elle affirme son indépendance et une curiosité insatiable.

Formée à la sculpture à la *Gewerbeschule* de Berne, puis à la peinture à Paris et à Londres, Yvone Duruz se forge une personnalité artistique multiple. Sa pratique se nourrit du contact avec les grands courants de la modernité, sans pour autant s’y soumettre. De la figure à l’abstraction, de la matière à la lumière, elle explore un langage pictural d’une



Amérique-qui mange qui, 1980, technique mixte sur papier, 100 × 70 cm. Collection privée, photo : Aldo Ellena © Succession Yvone Duruz

grande intensité, où la couleur devient à la fois manifestation d’un combat intérieur et espace de liberté.

À Fribourg, elle rejoint le groupe *Mouvement*, aux côtés des frères Émile et Louis Angéloz, de Roger Bohnenblust, de Jean-Claude Fontana et d’Iseut Bersier notamment. Avec eux, elle participe à de nombreuses expositions, à la galerie de la Cité pour l’essentiel.

Ses toiles et ses dessins révèlent une interrogation constante sur le rôle de la femme et les dérives du monde. Chaque surface peinte devient un territoire d’expérience, où se confrontent matière et esprit, tendresse et révolte. En 1971,



Big jogging, 1982, huile sur toile, 40 × 30 cm. Collection privée, photo : Aldo Ellena © Succession Yvone Duruz

elle découvre l’œuvre de Francis Bacon au Grand Palais, à Paris. C’est une révélation, confirmée par sa rencontre avec l’artiste britannique. Dès lors, la peinture de Duruz se charge d’une énergie nouvelle : les corps se disloquent, se tordent, se confrontent, exprimant tout à la fois douleur et vitalité.

Au fil des années, Duruz étend son champ d’action. Elle peint, grave, sculpte, compose des collages, allant même, plus tard, jusqu’à concevoir du mobilier d’art. Elle s’installe en Valais avec son mari, l’historien de l’art Bernard Wyder, et enseigne à l’École cantonale des Beaux-Arts de Sion. Elle s’engage activement dans la vie culturelle régionale. Elle part ensuite vivre au Canada, sans jamais rompre le lien avec la Suisse.



Mythologie du ring, 1977, acrylique sur toile, 110 × 100 cm. Collection privée, photo : Aldo Ellena © Succession Yvone Duruz

Installée à Montréal dès le début des années 1980, elle se rend fréquemment à New York, qui lui offre d’innombrables sources d’inspiration. Dans une esthétique propre à elle seule, elle décline les excès de l’Amérique au travers de séries de crèmes glacées, de hamburgers ou de patineurs sur roulettes.

Chacune de ces étapes est pour elle l’occasion de nouvelles expérimentations, d’une réflexion lucide sur la société et sur la responsabilité de l’artiste face à son temps.

Cette exposition invite à revisiter le parcours d’une femme de conviction, exigeante et passionnée. Les œuvres présentées, issues pour la plupart de collections privées, témoignent d’une grande humanité, où beauté et vérité se confondent.

L’exposition et la publication qui l’accompagne sont le fruit d’une étroite collaboration entre le Musée de Charmey, le Musée gruérien et leurs Amis.